LA LUMIÈRE



N° 145 — 27 Novembre 1892. — SOMMAIRE :

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES

Le principe formel ou vital est-il unique ou multiple dans le composé humain ?

- SUITE -

II

Nous examinerons aujourd'hui l'organicisme. Nous avons dit dans l'exposé précédent que cette théorie soutenait que la vie loin d'appartenir à un principe substantiel distinct, n'était qu'une certaine propriété des organes corporels.

Le système de Bordeu différait de l'organicisme en ce que ce célèbre physiologiste prétendait que le principe vital était fractionné en autant d'organes qu'en possède l'individu. Mais le point de départ est le même, et si nous avons à examiner contre Bordeu l'unité du principe formel ou vital, nous avons à défendre contre lui et contre les organicistes l'indépendance de ce principe.

Parlons d'abord de ces derniers.

Les arguments qui servent d'ordinaire à combattre l'opinion qui veut que le principe vital ne soit pas distinct de l'organicisme se tirent généralement des preuves apportées par les vitalistes, pour se défendre eux-mêmes. Nous en comptons quatre.

Le premier s'appuie sur la nature même du corps humain ; le second sur son origine ; le troisième sur sa conservation et le quatrième sur sa fin.

1° Le corps humain est composé de molécules qui en sont comme autant de parties; or, pourraient-elles constituer le corps sans qu'un principe formel ne les agrége et les ramène à l'unité de substance ou d'essence : sans unité de substance le corps ne saurait être *un par lui*, comme il l'est en réalité, et ne pourrait-être considéré qu'*un par accident*.

J'avoue que cette considération, malgré sa force n'est point de nature à saisir toute intelligence. Tenter de l'éclaircir pour en

montrer l'évidence, ce serait développer les différentes conceptions de l'être, de la substance, de l'essence et de leurs distinctions. Mais personne n'ayant, je crois, l'intention de me suivre dans ces régions métaphysiques, je ferai simplement remarquer deux points qui peuvent, sur ce sujet, fixer l'attention d'une manière particulière : 1° que ce principe formel, qui a la vertu de réunir les molécules du corps, est distinct du corps, parce qu'il est, à l'égard de ce dernier, comme l'acte relativement à la puissance ; 2° qu'on ne saurait que difficilement nier que ce même principe formel soit aussi le principe vital, parce que tout principe formel qui, en constituant un corps fera de ce corps un être vivant, devra être nécessairement un principe vital.

2° L'origine du corps humain ou, si vous préférez, sa génération, nous fournit une seconde preuve contre le peu de probabilité de l'organicisme. Rejetez l'idée d'un principe distinct de la matière, comment m'expliquerez-vous la génération du composé humain. Car il est évident que si ce principe est inhérent à la matière et appartient comme celle ci à l'une de ses manières d'être, il ne peut exister avant l'organe ni présider à sa formation, mais au contraire suivre l'organe dans sa formation. D'où, grave difficulté : comment la masse cellulaire s'y prendra-t elle pour former les organes de l'embryon, l'effet ne pouvant exister sans une cause qui le précède. Ne semble-t-il pas plus rationnel d'accepter que les organes étant les instruments des opérations vitales, le principe qui les met en activité doit être lui-même doué de vitalité, et que précédant la formation de l'organe par priorité de cause, il reste distinct de l'effet qu'il produit.

Je sais bien que quelques organicistes ont prétendu que les organes du corps de l'animal existent dans le germe et que ces organes s'y développent en vertu de la force vitale qui leur est inhérente. Je sais également que la raison a une tendance à se cramponner à l'hypothèse lorsqu'elle se sent sur le point de faire naufrage et qu'au lieu de capituler devant ses incertitudes elle préfère encore le repos d'une conception vague. Aussi ne prendrons-nous de cette prétention que ce qu'elle a de couleur scientifique et nous répondrons qu'alors même que les organes seraient réellement existants dans l'embryon, ce fait ne saurait en rien conclure contre l'existence d'un principe formel distinct, puisque la même difficulté demeurerait, savoir, qu'un principe actif doit toujours précéder en fait l'existence d'un principe passif.

Notons en passant que ceux des organicistes qui seraient plutôt portés à regarder l'embryon comme une masse cellulaire sans organes, doivent être bien gênés lorsque nous leur demandons de nous instruire sur la formation organique de l'individu, puisque selon eux la cause formelle qui le détermine ne doit pas précéder cette formation

Plusieurs physiologistes ont donné à un troisième argument une plus grande valeur par la preuve du fait. Ainsi, Barthez observe que les jeunes bêtes sont poussées par instinct aux opérations vitales avant même que les organes propres à ces sortes d'opérations soient entièrement développés. Il est vrai que Galien l'avait dit avant lui : *De usu partium animalis*, lib. I Lucrèce l'avait également dit avant Galien dans l'exemple du veau :

Cornua nata prius vitulo quam frontibus extent,

Illis iratus petit, atque infensus inurget.

Or, d'où viendrait cette impulsion sans un principe actif de la vie, et un principe existant avant la formation de l'organe.

3° La troisième preuve se tire de la conservation de la vie dans l'homme. En effet, l'expérience et l'observation prouvent que les molécules des corps organiques changent continuellement ; et cependant, la forme subsiste à ce point qu'elle peut être considérée comme appartenant moins à la

matière qu'à l'essence des corps organiques Ce double phénomène a été observé par Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire et en général par tous les physiologistes qui ont pensé. Flourens (*De la vie et de l'intelligence*) qui, lui aussi l'a constaté, en a tiré cette conclusion, que « la grande loi qui établit les relations des forces avec la matière dans les corps vivants, est placée dans la permanence des forces et le changement continu de la matière » — Or, si l'existence de ce double phénomène est réel, comment l'admettrez-vous si le principe vital n'est pas distinct de la matière.

4° Enfin cette indépendance du principe vital de la matière est encore prouvée par la mort du corps humain et par celle de tout corps organique. Si l'organicisme est vrai qu'il daigne donc nous répondre à cette question : pourquoi la vie abandonne-t-elle le corps avant la dissolution des organes ? La matière du cadavre est cependant la même que celle du corps vivant, et si la vie était la conséquence naturelle de l'organisme, les organes du cadavre ne sauraient exister sans elle.

ZRILEUS.

(*A suivre*).

COMMUNICATIONS

Préliminaires du médium Hab, pour la défense des vrais amis de la « Lumière ». — Ecriture mécanique, Guide Michel. Sujet : « Savoir vivre au sein de la mort en vue de l'Eternité. Mission prescrite ». Fête anniversaire de la Fondation de la Communion d'Amour universel à « La Lumière » et de la naissance de la Directrice. — Discours du Guide Salem : « Savoir être un vrai soldat de Dieu et savoir souffrir pour, finalement, triompher ». — Rappel du baptême du médium où il y eut son premier phénomène. Instruction du guide Michel : « Qu'est-ce qu'un grand médium ? Quelques promesses encourageantes. La prière des soldats du Nouveau-Règne ». — LA FETE DE LA TOUSSAINT. Guide Salem : « Invocation des Bienheureux pour leurs frères souffrants et Pensées instructives sur les Morts ». — OPERATION DE L'EAU. Divers. — MOT D'ORDRE par Michel et Jeanne d'Arc : « Guerre à la magie noire ! »

En l'honneur de la fête des Invisibles, nous allons donner à cette spécialité : « Communications », plus de place que d'habitude.

On nous a dit souvent que nous ne donnions pas assez de détails sur la manière dont nous procédions aux séances. Il est vrai que nous n'en donnons que les parties substantielles et que nous supprimons, en effet, les *détails*. On voudra bien comprendre qu'un pur sentiment de convenance nous dicte cette réserve, attendu que la personnalité du médium Hab serait, forcément, toujours en cause. De temps en temps nous pourrons entrer dans quelques développements exceptionnels, puisque cela peut instruire et faire plaisir ; mais traiter toujours de même le sujet deviendrait fastidieux pour les lecteurs initiés. Hab ne désire point non plus, s'élever sur une estrade pour que le public en masse constate ses facultés très diverses. Elle est un simple transmetteur, en somme, de la Collaboration des Invisibles fondateurs et directeurs de la « Lumière, » et elle désire, devant ces célestes amis, que sa personnalité soit effacée le plus possible.

Nous profiterons de la circonstance de cet éclaircissement nécessaire, pour affirmer et confirmer la neutralité du médium Hab dans toutes questions personnelles d'ordre inférieur. Il est bien entendu qu'elle n'est ni une somnambule que l'on peut consulter à prix d'or ou pour rien, ni une cartomancienne, chiromancienne, devineresse par le marc de café ou autre chose, ni une sorcière, ni une charmeuse.

Bien des personnes s'y trompent sans cesse et lui envoient des cheveux, de la terre, des pierres, pour être renseignées et se procurer des moyens de puissance et de fortune. Hab en demande pardon à ces personnes, mais elle est obligée de leur dire qu'elle considère tout cela vis à vis d'elle, comme une sorte d'offense, en tout cas comme une pénible humiliation. Les bureaux de la « Lumière » n'ont rien de commun non plus avec certains *cabinets* plus ou moins *merveilleux*, laboratoires de magie infecte, magasins de stylets ou de poudres sataniques, distilleries de luxure et fabriques d'or faux, sous des miroirs graisseux reflétant l'ombre scénique d'une vérité de contrebande vêtue d'oripaux. Nous n'avons point de crânes à effets, point de baguettes magiques, point d'onguents, point d'herbes, pas de pointes d'acier ni des poupées de cire à cacheter avec épingles et ficelles diverses pour pratiquer l'envoûtement.

Au lieu de ce que les ignorants et les mal intentionnés nous accusent de manœuvrer, nous vivons dans la plus grande simplicité de cœur, animés des plus loyales intentions. Nous publions une revue qui porte un Signe pacificateur, Signe qui ne peut triompher de la souffrance et de la mort qu'en brisant tout instrument de tortures. Ce Signe de Paix, d'Amour universel est notre seul et unique talisman, et ce ne sont ni des sorciers de magie noire, ni des amis de ces sorciers qui peuvent vaincre par lui, mais des Cœurs brûlant de charité et actifs de foi, lesquels domineront tout élément vicié et mortel, On verra plus loin que notre lutte s'impose comme un grand devoir pour déblayer les voies lumineuses de leurs broussailles parasitaires. Or, tout ce que l'on peut nous accuser d'être, c'est donc, au contraire, tout ce que nous avons à détruire et à vaincre chez d'autres. Et cela sans peur ! ! !

27 octobre 1892.

Ecriture mécanique. Communication du guide Michel.

Sujet : Savoir vivre au sein de la mort en vue de l'éternité. Mission prescrite.

« Soutenez Dieu Puissant les faibles que vous avez revêtus de force, afin qu'ils ne succombent pas sous le poids d'une lourde mission.

Les destinées du Monde sont grandes et les hommes vivent pour le temps. Le monde en Dieu est éternel, et les hommes font vivre leur âme de la vie de leur corps qui périt.

Chaque jour, chaque heure, chaque instant de douleur ou de joie emportent notre être spirituel hors de sa gangue, pour le convertir en pure perle d'amour dans une fusion divine. Pourquoi donc s'attacher à cette gangue et refuser de polir ce diamant fin, parure de notre vie immortelle et reflet d'une caresse divine créatrice ? Pourquoi ne pas vouloir mourir spirituellement à ce qui doit vivre comme l'éphémère, et vivre corporellement en harmonie avec ce qui ne meurt jamais ?

C'est là ce que nous devons apprendre, et connaître en le pratiquant avec soin : savoir vivre au sein de la mort, savoir mourir à la fausse vie, savoir être homme selon Dieu.

Une année finit, une année commence, et c'est toujours sur le point fixe de l'éternité que vous êtes placés. Amis de la « Lumière », des lumières et des fêtes éternelles, ne l'oubliez pas, car vous tous les premiers, vous n'êtes pas d'ici. Vous n'êtes pas de la terre, mais vous devez faire de cette terre même un ciel. C'est votre mission, votre vraie mission que de donner le bon exemple, de vivre comme vous devez enseigner à vivre à tous ceux qui l'ignorent, ou à ceux qui ont oublié qu'ils l'avaient su. Votre mission est pleine d'écueils ; vous pouvez succomber en route. Ne cessez donc pas d'élever votre âme vers Dieu, afin que ses forces vous soutiennent. Ne brisez pas le courant magnétique divin, soyez vigilants, persévérants, confiants et courageux Le bonheur vrai est à ce prix pour vous. Vous ferez le bonheur de l'humanité comme le vôtre, si vous n'oubliez pas ces paroles et si vous les comprenez selon Dieu ».

Les assistants étant en ce moment au complet, le secrétaire, M. G. D., prend place près du médium Hab, et une vraie fête commence.

Voyance naturelle. — Une pluie de fleurs en l'honneur du double anniversaire de la fondation de la Communion universelle et de la naissance de la directrice de la « Lumière ». Grande abondance de fruits magnifiques, notamment des oranges.

Perception auditive. — Sens symbolique des fruits : « Ceux qui ont semé vont récolter. » Des fleurs : « Amitiés, reconnaissance, encouragements, victoire prochaine. »

« Les amis de Dieu viennent de passer ensemble par des épreuves secrètes. Malheureux ceux qui ont ri pendant ces trois derniers mois ; heureux ceux qui ont pleuré. »

Parole par l'incarnation. Communication du guide Salem : Savoir être un vrai soldat de Dieu et savoir souffrir pour finalement triompher.

« Ce jour est bien grand! Il est la trêve à nos travaux et à nos larmes.

Ces symboles de fleurs et de fruits vous annoncent que cet anniversaire de la fondation de la Communion d'Amour est d'une souveraine importance. Après la lutte, la victoire.

Nous vous apportons nos vœux. Ils ont été exprimés par Michel, notre grand guide. Vous avez compris quels engagements on attend de vous. Notre grand chef au nom de Jésus vous considère comme des alliés à sa cause, comme des soldats de la foi sous le nouvel étendard. Il attend de vous des résolutions sérieuses et la soumission aux ordres de la hiérarchie spirituelle.

Car tout se passe avec ordre dans nos rangs. Quoique tous égaux par vos origines et par vos fins, vous n'êtes point tous du même degré. Vos missions sont différentes et vous êtes forcément soumis à des pouvoirs supérieurs.

Vous devez profiter de cet anniversaire pour faire des réflexions sérieuses sur vous-mêmes en vue de vos nouveaux devoirs. Les travaux que nous avons à conduire sont assez importants pour que nous exigions de nos soldats une obéissance qui, toute raisonnée qu'elle soit, n'en est pas moins l'obéissance.

C'est à vous de savoir, mes amis, si vous vous sentez le courage d'être de fidèles. serviteurs de Dieu et si vous en avez la force. C'est à vous de savoir si vous désirez vous engager de devoir et d'honneur comme nous vous le proposons, dans le but de faire fructifier le travail spécial de la légion directrice contre le mal qui envahit la terre et les espaces des couches terriennes.

Vous n'êtes plus des enfants qui avez besoin d'étudier à droite et à gauche. Aller étudier partout sans discernement, c'est souvent exposer des grands à être enseignés par des petits.

Mes amis, mes frères, pensez à la vanité qu'il y a à vous disséminer en pure perte sous prétexte d'apprendre. Ce désir cache plus de curiosité que de vrai besoin de savoir. Je vous en supplie, faites des observations judicieuses sur la valeur des groupes, sachez choisir vos centres et ne vous affaiblissez pas à de mauvais contacts. Par des fréquentations imprudentes ou oisives, vous divisez vos forces, et à celui qui divise ses forces, il n'est pas donné de forces supérieures.

Vous avez vu ces fruits mûrs, ils ne seront que pour les fidèles, entendez-moi bien. Nous sommes réunis dans le Cœur de Jésus Emmanuel triomphant ; c'est dans ce Cœur seulement que nous vous donnons rendez-vous.

Que l'on cesse donc, enfin, d'appeler les Esprits de lumière pour des choses futiles et inférieures. Nous n'entendons pas ces appels. A ceux qui sont du plan des choses inférieures, de venir à vous dans ces circonstances ; vous ne pouvez qu'avoir à le regretter finalement.

Et maintenant que je vous dise l'immense joie que toute l'armée de la « Lumière » éprouve au sujet du petit nombre d'entre-vous qui avez grandi en un seul mois, grandi comme des géants spirituels. C'est pour vous que ces fruits sont mûrs.

Je ne m'adresse à personne en particulier. La conscience de chacun parlera. Et quand je parle aux amis de la « Lumière », je ne parle pas seulement pour ce foyer béni, je parle pour le monde entier. Nos amis sont de partout.

Je désirais vous dire ces quelques mots après la communication de Michel pour vous mieux faire comprendre l'importance de vos devoirs dans l'œuvre de la « Lumière ». Je vous prie de bien peser la valeur de ces paroles. Vous allez avoir une autre communication, moi je n'ai plus qu'à vous saluer en vous encourageant dans la bonne voie.

Je bénis cette tête chère (Hab), l'amie qui a tant pensé et tant pleuré pour nous. Que Dieu lui donne tout ce qu'elle espère ! O toutes vos prières, faites, faites-les pour elle aujourd'hui. Je vous en prie et que Dieu vous exauce !

Mes amis, au nom des Esprits de Paix, je vous donne le baiser de Paix. »

Après la communication de Salem et pendant qu'Hab se repose, deux médiums donnent, par l'incarnation, des communications d'un caractère personnel. L'Esprit Laurence souhaite la fête de la directrice d'une manière fort touchante.

Hab donne par l'écriture mécanique quatre communications personnelles à quatre des assistants.

Le président spirituel de la séance, le guide Michel, reprend ensuite la parole par l'incarnation annonçant par Hab qu'elle ferait l'opération de l'eau le jour de la Toussaint, au lieu de ce jour et par exception. Il promet pour chacun des preuves de la lucidité du médium en ce qui leur sera personnel et véritablement utile.

«Vous viendrez unir vos cœurs à nos cœurs dit-il, dans cette soirée mémorable qui reliera la fête des bienheureux à la fête des souffrants. Notre amie appartient à la phalange des bienheureux et son baptême fut un baptême triomphal. »

Hab fut baptisée le jour de la Toussaint. La cérémonie fut l'instant où les Esprits de Lumière la consacrèrent pour son travail à venir. Les preuves extérieures en furent données par l'attitude de l'enfant qui tint les bras en croix, dans une catalepsie temporaire unique dans sa vie. Les yeux étaient ouverts et fixes comme dans l'état extatique. Cet état dura tout juste le temps de la cérémonie.

Communication du guide Michel par la parole, en état dit d'incarnation.

Qu'est-ce qu'un grand médium ? Quelques promesses encourageantes. La prière des soldats du nouveau règne.

« Mes grands frères, dignes fils de la Mère des mères, mes sœurs et tous mes amis, fêtons les bienheureux dès aujourd'hui.

Un grand accroissement de dons a été obtenu par plusieurs d'entre vous. A partir d'aujourd'hui, nous vous annonçons avec bonheur que le travail ira encore plus vite.

Les phénomènes qui sont présidés par nous, sont universels. Bientôt vous aurez la preuve par des faits que la distance n'existe pas. Ce que vous voyez que notre médium écrit ici si vite, il ira bientôt l'écrire de sa vraie main visible bien loin, bien loin. Vous voyez qu'en raison de ce que vous aurez plus tard, ce que vous avez est bien peu de chose.

Ecoutez bien mes conseils, en attendant. Apprenez par cœur ce que je vais vous dire :

Quand on a une force de grand médium, — j'appelle grand médium, le médium le plus près des choses divines, — on ne doit donner des communications que dans de grandes circonstances. Si l'on se prodigue tous les jours ou même toutes les semaines, la force se perd pour les grandes projections.

Les grands médiums sont faits pour opérer à distance. C'est le cas du nôtre. Ainsi qu'il est dit, son esprit se transporte partout où il est appelé et même où on ne l'appelle pas. Que de fois, cependant, ne l'avez-vous pas accusé d'indifférence ou d'ingratitude !

Il ne faut pas avoir la courte vue pour juger des médiums.

Le meilleur, retenez-le bien, c'est celui qui donne peu de communications et qui les donne sûrement.

Que ceux qui n'ont rien reçu aujourd'hui s'en consolent. Ils auront leur tour le jour de la fête.

Pour terminer cette soirée :

Nous rendons des actions de grâces à Dieu de ce qu'il a béni et aidé nos protégés.

Nous le prions pour ceux qui sont encore en retard dans la voie lumineuse ; nous le prions pour ceux qui ignorent ; nous le prions pour ceux qui font étalage de faux savoir ; nous le prions pour les égoïstes, pour les haineux ; nous le prions pour les faux prêtres, pour les magiciens d'enfer ; nous le prions pour les pontifes noirs, pour les donneurs de fausses bénédictions ; nous le prions pour les traitres ; parce que nous voulons triompher de tout par le Signe béni, par le Cœur ! »

LA FÊTE DE LA TOUSSAINT

Voyance. — Esprits innombrables, à tous les degrés de spiritualité. Un grand nombre essaie vainement de s'avancer dans les cercles des heureux.

A la suite de cette vision, Hab entre dans l'état incarnatif et prononce, debout, avec solennité, le discours du guide Salem au nom de tous les bienheureux.

Invocation des Bienheureux pour leurs frères souffrants, et pensées instructives sur les morts.

« Grande fête de triomphe et d'amour, sois favorable à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur et de l'infortune ! Dieu puissant, que ta douceur infinie les pénètre, que ton amour les comble, que tes bienfaits les rendent reconnaissants !

Sous des voiles épais, leur âme est emprisonnée, ils ont les fers de l'esclavage ; mais nous leur apportons en ce jour une victoire s'ils veulent nous écouter.

Amis, réunis en si grand nombre et qui formez des cercles de souffrance, vous qui venez de tous les coins de l'horizon sans, cependant, voir encore de lumières, entendez les vœux de vos frères glorifiés qui prient en vous appelant.

Vous criez toujours à l'aide alors qu'ils vous soutiennent. Ne voyez-vous donc pas qu'ils veulent vous tirer des abîmes ? De ces abîmes creusés en vous mêmes et plus terribles que ceux qui vous sont ouverts par la nature extérieure révoltée contre vous.

Ecoutez nos voix. Apprenez la grande loi du magnétisme divin. Sachez que c'est par vous que le vide est fait autour de vous.

Le grand secret, le mot de la Vie est « Aimer ». Pourquoi êtes-vous malheureux ? C'est parce que vous n'avez pas aimé.

L'amour est fait de sacrifice et de dévouement, et vous n'avez pensé qu'à vos jouissances personnelles.

L'amour est l'électricité divine qui secoue le cœur et le rend heureux : n'étouffez point la divine étincelle ; au contraire, activez-la, et vous ne souffrirez plus.

Malheureux errants, vous tous qui hantez les cimetières sans trouver d'issues ; vous qui restez fermés dans les maisons où l'on ne vous entend plus; vous qui restez emprisonnés sous terre, sortez de la mort. C'est vous qui vous êtes tués; ressuscitez à une vie nouvelle, cessez d'être des *morts*.

On vous couvre de fleurs, malheureux *morts*; on devrait vous couvrir de larmes pour vous attendrir et vous faire sortir de votre torpeur. Le roc durci qui pour vous a remplacé un cœur, n'a pas encore de tressaillements. Vous deviez aimer. Au lieu d'être sensible à la voix divine qui vous y conviait, vous avez joui de la vie égoïste, lubrique et mensongère ; vous avez volé, parjuré, et vous avez ri quand il fallait gémir. Ah! la justice s'est retournée violente contre vous.

Vous avez souffert et, dans votre endurcissement, vous ne saviez pas même pourquoi vous souffriez. C'est ce que les Bienheureux sont venus vous dire aujourd'hui; méditez leurs paroles.

Frappez-vous la poitrine. Dites à votre cœur de vivre et, quand il aura de la vie, dites-lui d'aimer; dites lui d'aimer avec sacrifice, avec dévouement.

Pour tous ceux qui n'ont pas encore le courage d'extirper le mal dans sa racine; que la loi s'applique inexorablement.Car, c'est une loi de justice que l'être déchu se relève par ses propres efforts, et qu'il souffre toujours tant qu'il résiste à l'appel divin. Malheureux attardés que rien n'amène à la réflexion, qu'aucun repentir ne touche, souffrez donc toujours ! Quoique tardive, votre heure de rédemption sonnera. Nos vœux suprêmes vous suivront jusque-là.

Mon Dieu, nous vous en supplions, donnez un commencement de lumière, une aurore de bonheur à celui qui reconnait ses fautes. Que votre auguste face — qui signifie l'action directe de votre vivant magnétisme — soit tournée vers nos malheureux frères, et que ce jour signale une grande victoire pour les bienheureux : une victoire faite de recrues de bonne volonté pour le nouveau travail.

Dans le plus haut des gloires célestes plane la divine Miriam dont le cœur puissant féconde les cœurs stériles et calcinés. Regardez là-haut, malheureux, regardez vers ce centre d'affections maternelles, vous y puiserez le courage qui vous manque encore de rompre avec votre passé fatal. Aimer la Mère, c'est être aimé du Père, car ces deux cœurs ne font qu'un.

Salut aux Gloires les plus élevées et salut aux malheureux qui viennent ou qui vont venir!

C'est la fête des Glorieux, et le bonheur pour eux c'est de soulager les souffrants et d'apporter des lumières de salut au sein des ténèbres qui les enferment.

Soyez bénies, âmes dévouées incarnées dans ce monde et travaillant avec nous. Notre fête, c'est de vous donner l'espérance dès ici-bas ; c'est de vous combler de joies au milieu même des tribulations. Car, avec Dieu, dans les tribulations se trouve une semence de fluides divins, qui les transforme en satisfactions. C'est la récompense de tout devoir accompli. L'amour de Dieu est à l'état latent dans le cœur de l'homme. Lorsque le développement spirituel est grand, les souffrances terrestres le touchent peu.

Le bonheur vrai est dans l'amour, on ne saurait trop le répéter.

Aimez votre travail, aimez vos souffrances.

Aimez vos frères, pardonnez à vos ennemis.

Voici ce qui est la loi de Dieu. »

Salem au nom des Glorieux.

Le médium s'assied et parle familièrement, annonçant qu'il va être procédé à l'opération de l'eau avec rapidité, vu que les assistants sont trop nombreux pour être tous satisfaits dans leurs désirs personnels. Il dit « qu'il se passe des choses dans l'ordre spirituel qui nous rendraient bien heureux si nous pouvions les comprendre. »

Etat de veille, pleine conscience et lucidité naturelle. OPÉRATION DE L'EAU. — Un plateau contient autant de verres qu'il y a de personnes présentes, et un flacon d'eau. Hab influence cette eau par les mains, par le front et par le souffle. Après un court instant de cette concentration magnétique, elle verse un peu d'eau dans un verre, éprouve spontanément ce qu'éprouve physiquement ou moralement la personne à laquelle elle destine le verre et lui dit la chose caractéristique qui convient à son état présent.

La personne est priée de boire lentement cette eau pour en éprouver les bons effets. Cette eau est parfois légèrement parfumée et onctueuse comme de l'huile ; d'autres fois, elle est acide. Elle peut changer de saveur selon la personne qui la reçoit, car tout le monde boit une petite quantité de cette eau, chacun son tour.

L'opération de ce jour a été menée vivement,

c'est-à-dire que le médium mettait beaucoup de rapidité dans ses explications à chacun. Hab éprouvait les sensations et *voyait* au moment même où elle versait l'eau. Il est fait des apports fluidiques dans cette eau. Cette opération, entièrement consciente, est très fatiguante pour le médium, mais plait toujours aux assistants, qui y trouvent soit un conseil utile, soit un avertissement nécessaire, soit une espérance, soit une consolation, soit un remède et toujours beaucoup de force. C'est à ce moment que les *dons* augmentent et que se réalisent les promesses dites de Dieu. C'est pourquoi cette pratique de l'eau nous a été donnée exceptionnellement pour les réunions du 27. C'est une communion aux divins fluides, en confraternité avec les purs invisibles que nous faisons. Et cette communion n'est pas seulement idéale et symbolique, elle opère d'une manière directe dans les voies pratiques des évènements de la vie, où les influences fluidiques se trouvent mêlées sans qu'on y pense. Elle est aussi d'un grand effet sur la santé et échappe sûrement aux pressions de la vindicte médicale.

En l'honneur de la fête des invisibles, Hab veut bien presque tout dire et faire connaître, faire comprendre surtout à celui qui avec elle, voudra s'élever plus haut que tous les préjugés humains, que la sottise et la malignité ; qui consentira à s'unir à la grande chaine fluidique dont elle tient les deux bouts, pour en devenir un des anneaux les plus solides.

Un grand besoin de repos se faisant sentir, les invisibles en profitent pour se manifester par des médiums présents. On reçoit de belles communications par l'incarnation. Un grand médecin dit qu'il a le devoir de réparer les fautes de plus d'un hypnotiseur médical. Tous se réjouissent d'appartenir à la légion de la « Lumière, » soit qu'ils y trouvent du repos, soit qu'au contraire, ils aient le devoir de se dévouer sans paix ni trêve.

Les médiums présents voient une couronne de lauriers tenue au-dessus de la tête d'Hab, par quatre jeunes enfants très beaux, et leurs visions s'accordent entre elles et celle qui est donnée à Hab, pour terminer la séance. A l'état conscient naturel, c'est toute une communication par la vision d'images symboliques, audition, inspiration supérieure, qui va être donnée et à laquelle on peut mettre ce titre :

Guerre à la Magie noire !

Une pieuvre phénoménale sortie on ne sait d'où, symbolisant la magie noire, est précipitée dans un trou obscur pour y être enfouie. De la terre est jetée sur elle par des mains invisibles. Quoique très en péril, elle résiste vigoureusement et reparaît à fleur de terre en plusieurs fois par un point ou par l'autre de son corps hideux. Enfin elle est bien enterrée.

Inspiration explicative :

Combattre à outrance cette force malfaisante.

Le public confond entièrement les bienfaits du spiritualisme spirite et les résultats pernicieux des pratiques occultistes par voies ténébreuses. Il mêle ensemble, dans une injuste réprobation, celui qui d'une âme pure contemple, étudie les vérités du monde invisible et celui qui fait des philtres et des charmes avec l'aide des puissances ténébreuses.

Le public ignorant envoie ses malédictions aux soldats de Dieu comme aux soldats de Satan. Il ne faut perdre aucune occasion de faire ressortir quelle différence il y a entre les uns et les autres. L'Eglise catholique romaine, qui a excommunié les spirites, entretient de parti pris cette erreur parmi le peuple, afin de l'amener à persécuter les croyants de la régénération des âmes. Les matérialistes nous bafouent, nous traitant de simples tireurs de cartes, de nécromanciens ridicules, de sorciers éhontés et charlatanesques, de vipères maudites, de rebut social, en un mot. L'heure est venue de protester ouvertement et de former une ligue pour réagir contre d'odieux mensonges et de noires calomnies.

Les pratiquants de la Communion d'Amour universel doivent diriger leurs efforts de pensée dans ce cloaque immonde des magies infectes, s'ils veulent assainir, l'atmosphère spirituelle pour savourer les délices qui doivent emplir le cœur de tout être doux et parfait.

Le poison est projeté dans nos régions, repoussons-le et travaillons à tuer le crime.

Faisons cesser les malentendus répandus à dessein pour empêcher notre victoire, qui se prépare éclatante en dépit des oiseaux de proie.

Guerre à la magie noire !

« C'est notre mot d'ordre, disent les guides, et ce mot d'ordre c'est un mot de combat. »

Ces paroles sont données au nom de deux exprits combattants : Michel et Jeanne-d'Arc.

Puissent tous les lecteurs de *la Lumière* se lever avec nous pour réagir contre les superstitions ridicules, cyniques ou cruelles dont on fait porter le poids à des gens intelligents et honorables, soucieux de leurs vrais devoirs.

Que pouvons-nous, sinon faire le bonheur du monde en contribuant avec zèle et dévouement, pour notre part, à l'établissement du règne de la VÉRITÉ, désiré des meilleurs? Comme Jeanne-d'Arc, sachons passer courageusement par la peine, afin d'arriver au plus vite à une grande victoire.

Jeanne-d'Arc n'était pas une sorcière, mais une grande INSPIRÉE. La véritable inspiration triomphera toujours des mille et une pratiques de la science magique. Et c'est pourquoi nous supplions les amis qui nous lisent, de ne désirer rien autre que cela, dans la pratique des pures vertus qui en assurent la force.

LES CROYANCES SPIRITES DES GRECS

L'enseignement donné dans les mystères grecs avait pour base le magnétisme ou hypnotisme et le spiritisme, son frère congénère. Mais les principes de cet enseignement avaient toujours été cachés au peuple.

Pythagore et Platon qui se sont occupés plus spécialement du sort de l'âme et de ses pérégrinations, ont prouvé l'un et l'autre que les penseurs grecs admettaient la préexistence et la réincarnation. Aussi l'immortalité de l'âme prend-elle sous leur plume élégante une importance qui se révèle dans la plupart de leurs ouvrages. La métempsycose qu'on leur attribue n'était qu'une simple menace faite au peuple pour l'effrayer, puisqu'ils faisaient renaître chaque catégorie de criminels dans une bête immonde en rapport à chaque vice. Cette menace enfantine n'avait rien de commun avec l'enseignement des mystères. Suivant cet enseignement, l'âme va en se purifiant des fautes qu'elle a commises, à travers une série indéfinie d'incarnations.

Platon admettait le libre arbitre dans le choix de la condition ou chaque âme se trouve en recommençant chaque existence terrestre.

Ces idées de préexistence et de réincarnation étaient un écho des mystères egyptiens qui avaient fini par se répercuter en Grèce.

Mais à ces enseignements rationnels se mêlait celui de la charité et de la solidarité qui en formait la sublime philosophie.

Plutarque recommande d'aimer les esclaves et surtout la famille.

L'incomparable génie de la Grèce, sa supériorité dans le domaine des sciences, de la littérature et des arts ; les beautés aussi harmonieuses qne lumineuses dans ses productions littéraires et artistiques font l'admiration des savants de tous les peuples et de tous les temps Mais la sérénité de ces harmonies étaient gâtée par ses institutions trop absolues et trop abandonnées aux instincts populaires irréfléchis.

L'enseignement sublime de Pythagore préconise constamment la pluralité des existences. Ce célèbre philosophe soutenait que le présent qui nous frappe, et l'avenir qui nous menace, ne sont que l'expression du passé qui a été notre ouvrage dans des temps antérieurs. Il disait que les hommes en général perdent, en revenant à la vie, le souvenir de leurs existences passées. Ainsi, suivant sa doctrine, nous sommes les artisans de notre avenir. Nous parcourons la route que nous nous sommes tracée ; et suivant que nous la modifions en bien ou en mal, que nous y semons des vertus ou des vices, nous la retrouvons plus douce ou plus pénible, lorsque nous la parcourons de nouveau.

Les pythagoriciens ne regardaient pas la douleur du corps comme de véritables maux ; ils n'appelaient maux véritables que les vices, les erreurs et les crimes dans lesquels nous tombons volontairement ; ils considéraient les maux comme une suite inévitable de quelque faute, comme le châtiment ou le remède de quelque vice.

Cette doctrine enseignée aussi par les mystères grecs est conforme à celle du spiritisme que des esprits inconscients ridiculisent sans la comprendre. Cette doctrine, aussi ancienne que le monde a subi de temps en temps des éclipses partielles. Mais la lumière radieuse, qui émane de l'infini, finira toujours par submerger les théogonies absurdes qui atrophient la raison.

C'est assurément dans le passé qu'il faut chercher la vérité, parce que les splendeurs qui rayonnent de l'infini sont éternelles.

La préexistence et la réincarnation sont conformes aux lois du progrès ascensionnel qui ne peut être interrompu par la mort qui

est simplement une phase dans notre existence générale.

Platon et Pythagore avaient pressenti toutes ces vérités. Ces profonds philosophes enseignaient toutes les vérités spirites que les sceptiques de nos jours repoussent sans s'en rendre compte.

DÉCHAUD.

NOUVELLES

Un dessin curieux. — Rappel de dédoublement visible. — Miss Abbott et Eusapia Paladino. — « La Communion des Ames ». L'hypnotisme devant les tribunaux.

Le fait le plus intéressant que nous puissions relater aujourd'hui, c'est celui dont M. de Courteville nous envoie le récit. Voici la lettre *in extenso* de notre collaborateur :

« C'est dans quatre jours, bien chère directrice, l'anniversaire de votre naissance ; cette lettre devra donc vous parvenir juste le 27 octobre. Nous n'oublions pas cette date et voulons que vous ayez un souvenir des absents ainsi que l'expression de nos vœux les plus fervents pour votre bonheur, votre santé et vos entreprises.

« Quant à nous, à Tunis, nous ne pouvons que nous louer et remercier Dieu des faveurs obtenues, car nous avons un phénomène physique très curieux qui se produit toujours.

« Nous nous réunissons chez un monsieur Caccinotola, qui a voulu dernièrement consacrer une des pièces de sa maison à faire un temple pour les séances. A cet effet, il a voulu faire peindre les murs en bleu. Il faut vous dire que dans beaucoup de pièces, dans ce pays-ci, on ne tapisse pas, on se contente d'une couche à la chaux. La peinture bleue était donc un luxe en vénération des bons Esprits qui nous assistent.

« M. Caccinotola fit venir un peintre ; mais, après plusieurs couches successives et espacées, il fallut reconnaître qu'il était impossible d'obtenir la couleur bleue sur les murs, car, en séchant, la peinture devenait blanche. On fit appeler *un autre peintre*, pensant que peut-être la première peinture avait quelques défauts. Nouvelles couches et même résultat !! à l'ahurissement général de toutes les personnes familières avec le bâtiment et qui déclarent n'avoir jamais vu cela ! M. Caccinotola lui-même a fait faire pour le compte de divers richards pour plus de trois millions de bâtisses et jamais ce cas ne s'était présenté.

Bref, quand, de guerre lasse, il eût renoncé à faire donner de nouvelles couches, parfaitement inutiles, du reste, des caractères mystérieux commencèrent à se former *en bleu* sur les murs demeurés blancs, comme si les invisibles eussent absorbé préalablement la peinture afin de s'en servir pour écrire plus tard.

« Aujourd'hui, les murs sont couverts de ces caractères ; ce sont des lignes doubles faites avec une régularité, une précision, une finesse infinies, des sortes de cartes de pays inconnus qui se dessinent, villes, lacs, mers, chemins de fer, routes, montagnes, rivières, rien n'y manque. Ce qu'il y a encore de plus joli, c'est que par la table on *avait annoncé* ce phénomène *depuis longtemps* ; nos guides nous ont dit que ces caractères étaient des signes cabalistiques formés dans l'intention d'écarter de notre temple *toute obsession*. Le tableau représentant le *Signe de la Lumière* que j'avais à Paris, est accroché, du reste, à la place d'honneur, et ce monsieur chez lequel est le temple, est celui qui vous a vue dans cette même pièce il y a quelque temps. »

Nous supprimons les parfaites amabilités de la fin de cette lettre, tout en remerciant la fraternelle collectivité d'où elles émanent.

Voici un fait vraiment curieux. Nous espérons une suite aux débuts de ces brillants phénomènes. Nous faisons une réserve au sujet de la raison donnée par les guides pour les motiver, pensant qu'ils n'ont pas pu donner encore le vrai motif de ce cas particulier.

Les derniers mots de la lettre nécessitent un peu d'éclaircissement. Il s'agit d'un fait plus ancien, dont nous n'avions rien dit pour ne pas abuser du *moi*. Parler devient parfois urgent.

Un jour, M. C., dont nous ne savons le nom qu'aujourd'hui et qui ne connaissait la

directrice de la « Lumière» que par sa publication, avait reçu de M. de Courteville, une carte magnétisée par elle pour un but qui ne les concernait ni l'un ni l'autre directement.

Cette carte avait reçu l'influence spirituelle avec d'autres à l'un de nos 27, à la manière de ce que nous nommons l'*Opération de l'eau.*

M. C. se trouvant très triste le jour où lui vint cette carte, il était assis à l'écart de tout bruit, sur un canapé dans la pièce dont il vient d'être question. Soudain, apparait une dame près de lui assise sur ce canapé. En même temps une douce impression le consolait et chassait sa lourde mélancolie. Il ne connaissait pas cette dame. Comme si la dame avait entendu la question de sa pensée, elle dit : « Je suis Madame Lucie Grange ». Elle s'éclipsa sur ces mots.

Nous n'avons plus sous les yeux la lettre de M. Courteville qui racontait ce fait, mais nous nous en rappelons fidèlement les termes.

Comme M. C. n'avait jamais vu Lucie Grange, ceux de ses amis qui la connaissaient lui demandèrent comment était l'apparition de son double ?

M. C. en fit un portrait exact entièrement.

Miss Abbot, dont nous avons entretenu nos lecteurs, est à Paris et donne ses représentations au Casino. Quant à Eusapia Paladino, elle n'y est pas encore. Nous ne savons si la note donnée dans les journaux spirites est de nature à décider les donateurs à la faire venir. Cette note est singulière pour ne pas dire stupéfiante. Nous confessons que nous ne saurions jamais, pour notre part, envoyer une participation aux frais du voyage et du séjour de ce médium pour NE PAS LE VOIR.

Le livre de la « Communion universelle » par Hab, est très apprécié de nos frères éloignés. Le « Banner of Light, » de Boston, le plus ancien journal spirite du monde et le plus important, en a parlé dans un article que nous publierons prochainement.

L'envoi du journal était accompagné d'une lettre de l'auteur de l'article. Voici cette lettre qui motive notre sincère reconnaissance :

Boston. Mass U. S. A. Oct. 13. 1892.

Madame Lucie Grange, sœur en croyance,

J'ai l'honneur de vous adresser le numéro du « Banner of Light » qui contient mon compte-rendu de votre belle brochure : « La Communion des Ames », que j'ai lue et méditée plusieurs fois avec un intérêt toujours vif et croissant.

Je vous félicite sur le noble idéal qui vous a inspirée et je vous offre mon sincère vœu qu'il plaise au bon Dieu de vous accorder, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, la satisfaction de voir les résultats si bienfaisants de vos efforts pour le bien-être de l'humanité.

Agréez, ma chère Madame, je vous prie, les expressions de ma sincère admiration.

M.-N. EAYRS.

L'hypnotisme devant les tribunaux. — Du *Figaro* :

L'hypnotisme vient de faire son apparition officielle devant les tribunaux américains.

Un journaliste (!?!) nommé Edouard Livernasth, traduit devant le jury de Santa-Rosa sous l'inculpation d'assassinat, a été mis en état de sommeil hypnotique, et a raconté toute la scène du crime qu'il niait avoir commis.

Le jugement n'est pas encore rendu.

Nous ne trouvons pas qu'il y ait lieu de se réjouir du succès de l'hypnotisme. Il peut arriver que le résultat d'un aveu de culpabilité ne soit qu'un simple effet de suggestion. Avec des expériences de cette nature, on peut condamner un innocent dont l'état psychique n'aurait pas une qualité suffisante de résistance en face des attaques occultes, et l'on s'expose à acquitter le coupable qui serait, pour sa défense, aussi adroit que fort.

NOUVEAUX JOURNAUX : Le *Flambeau* à Liège; *El Pensiamento Contemporaneo*, à New-York ; L'*Harmonie sociale*, organe des droits et des intérêts féminins à Paris, rue de Verneuil, 16; Le *Phare de Normandie*, études psychologiques, à l'Union spiritualiste de Rouen. Bon succès à ces nouveaux nés qui vont grandir en semant le bien !

Un excellent ouvrage vient de paraître : LE SPIRITISME. *Un nouveau parti*, par P.-F. Courtépée. Le titre en fait désirer la lecture. Cette étude faite par le judicieux auteur que nos abonnés connaissent, aura le même succès auprès d'eux que L'*Unité de la Vie*. Nous tenons ces deux volumes à la disposition de nos lecteurs contre 1 fr. 65 chacun, franco.

VICTOR FLAMEN.

INFLUENCE DU MONDE INVISIBLE

Sur les événements politiques de notre temps et de toujours.

- SUITE -

Abraham Lincoln était un croyant. Des faits remarquables ont été relatés à son sujet dans un ouvrage de M. Hartrouft. Dans sa demeure de la Maison-Blanche se tenaient de fréquentes séances où assistaient de grands personnages.

En avril 1861, les esprits prédirent que la guerre durerait plus de quatre ans. Miss Colburn, qui fut l'intermédiaire de cette juste prévision, fut invitée par ses guides, après leur réunion en congrès céleste, à aller voir A. Lincoln. Quand elle arriva à Washington, elle y rencontra M. Forster, un médium à transes, qui lui dit qu'il avait une mission à accomplir. On la présenta à Mme Lincoln et bientôt après, le 8 octobre 1862, elle vit le Président. Elle lui tint un discours médiumique par ordre supérieur, sur des questions graves d'actualité au sujet de l'affranchissement des esclaves. Lincoln comprit que ce devoir de l'affranchissement était urgent de suite. Il avait reconnu dans les paroles que lui adressait le médium endormi, un homme d'Etat, son ami décédé : Daniel Webster.

Or, par la pression de ses ministres, Lincoln avait toujours remis à plus tard le noble devoir en question.

L'esprit du Dr Bamford se communiqua en février 1863, pour déclarer que les armées du nord, battues, parlaient de se rendre par excès de découragement. La situation fut décrite avec détails connus du Président et de ses ministres seuls. Lincoln, ému, s'informe du moyen à employer pour parer aux fâcheuses éventualités entrevues. L'esprit paraissait douter qu'il voulut agir comme il le désirait. Cependant Lincoln se décida à obéir, quoique ce moyen lui parut insuffisant. Il se rendit simplement, avec sa famille au quartier général, se montra aux soldats, s'occupa de leurs souffrances, écouta leurs réclamations, se conduisit enfin en vrai père du peuple d'après le conseil de son ami.

Cette conduite eut son plein effet prédit. La victoire se rangea désormais sous la bannière du nord.

Le général Sickles eut chez Miss Lincoln un entretien avec les esprits par le médium Miss Colburn.

Lincoln avait eu des entrevues avec divers médiums : Forster Charles, Mme Hamilton et Redmond. Ce dernier le prévint qu'en passant à Baltimore on tenterait de l'assassiner. Il lui fut conseillé de se déguiser. Ainsi il échappa au danger.

Les médiums Forster et Colchester lui prédirent encore le martyre de sa fin.

Miss Colburn, venue lui faire ses adieux à la veille de sa réélection prédite aussi par elle, voyait l'ombre de l'assassin qui attenterait aux jours du grand homme. Lincoln avait confiance en son salut, toujours. « Ce trop de confiance vous sera fatal ! » lui dit le médium. « En tous cas nous reviendrons à Dieu, Miss Colburn ! » répondit le Président.

Lincoln fut, en effet, assassiné.

Il est très rare de rencontrer des médiums aussi bien favorisés que Miss Colburn. Nous envoyons toutes nos félicitations à ce médium aujourd'hui invalide et qui se nomme Mme Magnard.

Un esprit, homme d'Etat bien connu traita de la question des esclaves libérés, donna le mode d'organisation ou le *Freedmen's Bureau* pour en régler l'avenir.

En 1861, ce médium donna beaucoup de séances plus intéressantes les unes que les autres, dont M. et Mme Lincoln gardèrent le secret.

Un jour, se réveillant à l'improviste, elle vit ce qu'elle avait fait. Devant elle se trouvait une carte des Etats-Unis sur laquelle elle venait de tracer, pendant le sommeil, sur la partie sud, le plan de campagne convenu entre les généraux et Lincoln. Les esprits avaient, lui dit-on, commenté et approuvé de grands projets. On en recommanda le secret au médium.

A la fin de 1861, la guerre touchait à sa fin.

Le monde spirite des Etats Unis fier à juste titre de l'importance de cette intervention des Invisibles dans la vie politique de Lincoln, en parle fréquemment dans toutes ses publications.

(*A suivre*).

Le Gérant, A. Charle.